

Par sa discrétion Paul n'aurait pas souhaité qu'on parle de lui. Nous allons lui consacrer quelques instants malgré tout.

Paul est né à Molène le 27 novembre 1935 et y a été baptisé. Après un séjour à Brest avec ses parents pendant la guerre c'est à Molène qu'il a passé son enfance, suivi sa scolarité et obtenu son certificat d'études Primaires.

En août 1949, alors qu'il n'avait pas encore quatorze ans il commençait son métier de marin, embarquant à la pêche comme mousse sur le « Clocher du village » avec son père Albert, son parrain Olivier et son frère aîné Robert.

Il n'est pas besoin de rappeler à notre assemblée les exigences nobles et rudes du métier de marin pêcheur.

En 1953, il rejoint l'EAM de l'Aberwrach puis la marine marchande, comme pilotin sur l'Ile Maurice, cargo mixte de la NCHP.

S'ensuivirent de nombreux embarquements sur d'autres navires de cette compagnie où il aimait retrouver ses amis îliens.

Breveté patron au bornage en 1959 il a voulu se rapprocher de son île en naviguant au cabotage aux Compagnies Garnier, Worms et Leduc.

Après avoir obtenu son brevet de capitaine côtier il fit quelques embarquements typiques dont le convoi du remorqueur NUNKI jusqu'en Polynésie via la rade de Molène et le canal de Panama. Voulant toujours être plus près de son Ile et de la mer d'Iroise, il navigua alors jusqu'à sa retraite comme capitaine des navires du Service Maritime Départemental alternant ses embarquements entre Molène, Ouessant et Sein qu'il affectionnait particulièrement.

Paul se maria avec Anna le 31 décembre 1958, et de leur union naquirent deux enfants, Jean Paul et Myriam, qui à leur tour leur donnèrent quatre petits enfants : David, Mélodie, Sarah et Romane.

Paul, en retraite, se passionnait pour la pêche et y consacrait une patience infinie.

Il aimait la tranquillité familiale, les conversations sur le port avec les copains et la marche autour de l'île...Regarder la mer encore et toujours sans aucune lassitude.

Molène était sa vie et lorsque sa santé s'est dégradée, il limitait ses déplacements sur le continent aux seuls impératifs médicaux.

Informé du mal qui le rongait, il a continué la lutte avec courage espérant une rémission ne serait-ce que de quelques semaines ou quelques jours.

Ne laissant rien transparaître de ses angoisses, il s'est éteint, en pleine conscience, ce dimanche 5 avril, exactement 11 ans après sa mère, le même jour de la fête des Rameaux.

Il sera heureux de reposer dans sa terre natale dans la même enceinte que ses chers disparus.

Il nous semble parti loin mais il est toujours en communion avec nous.